

Frères des Ecoles Chrétiennes
REILAF NEWSLETTER



SOMMAIRE

Editorial	2
Nairobi : Vœux perpétuels des Frères Boniface et Weldet	3
Réflexion : L'enseignant lasallien	4
Madagascar: Famille lasallienne en reboisement, à Mantasoa '	5
Analogie entre les douze vertus d'un bon maître et les icônes des douze Apôtres	6
Cameroun : Bonnes nouvelles des CEB-DLS de Lomié	7
Nigéria: Vœux perpétuels du Frère Peter Damian	8
Nigéria : Fin des cours du 2 ^{ème} trimestre à Mount La Salle College, Naka	9
Abidjan : La présence du Frère Supérieur général au Scolasticat Saint Miguel	10
Nairobi: Rencontre du Frère Supérieur général avec les scolastiques	11
Nairobi : Gala annuel de natation à l'école La salle Nairobi	12
Kenya: Atelier de formation pour les jeunes lasalliens	13
Réflexion: La famille lasallienne en marche vers sa maturité	14
Réflexion lasallienne 3: Lasalliens sans frontières	15
Calendrier du Frère Conseiller général	17

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Equipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef: *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints: *FF. Anatole DIRETENADJI & Ferdinand BIZIYAREMYE*

Infographie et Traduction: *Fr Pierre Aymard BAKO*

Envoyer des articles: relaf@lasalle.org

Site web: www.relaf.info

Editorial

En guise d'éditorial voici, chers lecteurs de ce News letter N° 23, quelques réflexions stimulantes du Frère Dominique Samné. Vous en saisissez par vous-mêmes, je crois, la pertinence et l'actualité. Beaucoup de Frères de la Région l'ont connu comme maître des novices. Il a été Visiteur et ensuite Conseiller général de l'Institut de 1993 à 1997. Son mandat fut interrompu par sa mort brutale le 5 août 1997...

Il disait ceci « Quels que soient les sentiments que l'on peut nourrir à l'égard de l'inculturation — enthousiasme, agacement ou réticence — il est une certitude qui ne devrait pas laisser place au doute: **c'est une nécessité**. Une nécessité qui va dans la logique même de l'Incarnation (...). **La crédibilité et la force de témoignage de la vie religieuse** dépendent (...) des canaux culturels par lesquels elle s'exprime. »

Il précise, « l'inculturation, pour être authentique, doit aller dans *le sens d'une plus grande exigence évangélique*. Ne pas le perdre de vue, car j'ai l'impression que dans ce débat, on donne parfois à penser qu'il suffit d'«africaniser» pour que les choses s'en trouvent facilitées. Par exemple : les communautés religieuses interculturelles posent pas mal de problèmes et font parfois obstacle à l'inculturation en certains de ses aspects — c'est vrai. Solution: constituons des communautés homogènes et ça sera plus simple. Erreur! »

Retenons au moins deux des pistes qu'il propose pour l'inculturation. D'abord « Travailler dans le sens d'une **vie religieuse signifiante** » (...) Il entend par là que « l'inculturation n'est pas un but, elle est servante d'une vie religieuse **qui parle**. » Il invite à se demander : « par quels termes du terroir disons-nous notre identité? Quel est notre nom propre? Pour le moment, nous utilisons des termes approximatifs ou des périphrases gauches pour traduire «religieux», «vie religieuse», «congrégation»... »

Autre piste, «revivre, au registre évangélique, **les valeurs culturelles** reconnues comme des valeurs cardinales de la grande Tradition africaine: solidarité, communauté, accueil, hospitalité... qui sont aussi des valeurs de la grande Tradition de la vie religieuse.

Il se montre catégorique : « **L'inculturation sera faite par des religieux africains et ne se fera que par eux**. La vie religieuse — tout comme l'Eglise en Afrique engagée dans la même nécessaire inculturation — ne peut pas exister indéfiniment avec un visage d'emprunt. (...) La vie religieuse s'inculturerà en Afrique ou disparaîtra, et je dis que cette inculturation ne sera faite que par des religieux africains. Mais elle ne se fera pas avec n'importe quels religieux africains. Elle dépendra de ceux qui posséderont ce don de la claire voyance et qui sauront retrouver les valeurs profondes de l'âme africaine en ses racines, qui sauront leur donner une expression religieuse parce qu'ils auront vécu, assimilé et se seront approprié ce que la vie religieuse a d'essentiel. Ceux-là auront quelque chose à dire. Ils seront comme les «pères de la vie religieuse en Afrique»; ils refonderont, en quelque sorte, la vie religieuse. »

Il conclut par une mise au point : « **L'inculturation n'est pas exclusivement un problème africain**. Il n'y a rien de plus irritant que de s'entendre dire à tout bout de champ: «Il faut vous africaniser», «Il faut vous adapter»... tout en laissant croire que de l'autre côté de l'Atlantique ou de la Méditerranée, il n'y a plus rien à faire parce que c'est déjà fait; **les retardataires sont toujours du même côté!** »

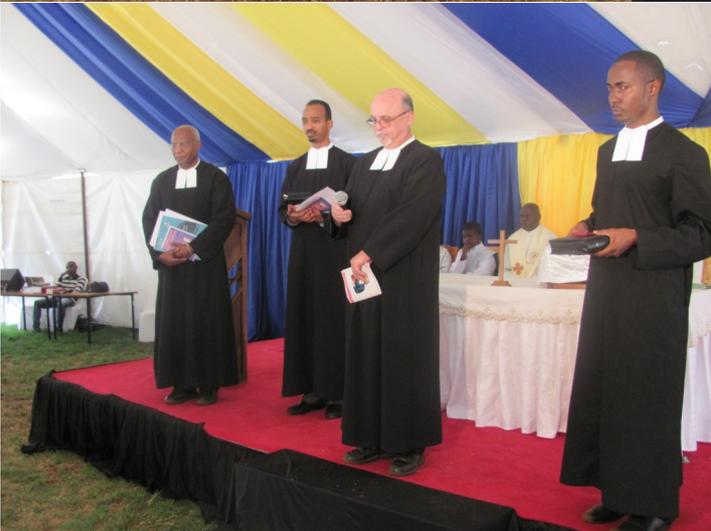
Chers Frères, chers amis Lasalliens, ne travaillons pas simplement dans le but d'avoir un futur mais un avenir. Faisons preuve de créativité.

Votre Frère en De La Salle, Pierre.

Frère Dominique Samné, Inculturation de la vie religieuse en Afrique, article publié dans *Lasalliana* 02-B-08. C'est moi qui souligne quelques passages du texte.

Nairobi : Vœux perpétuels des Frères Boniface et Weldet

Ce samedi 18 mars les Frères Boniface Wachira, du secteur du Kenya, et Wekdetsion Ukubatnsae, du secteur de l'Erythrée, ont prononcé leur engagement définitif dans l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Toutes les communautés du secteur du Kenya, tous les coordinateurs des différents secteurs du District de Lwanga, les parents des Frères, notamment la mère du Fr Weldet venue spécialement de l'Erythrée, ont participé à l'eucharistie présidée par l'évêque auxiliaire David, assisté de nombreux prêtres. Ont préparé et se sont associés au succès de la fête, les Frères scolastiques, les Novices, les élèves et enseignants de l'école La Salle de Nairobi ainsi que des religieuses et religieux, des amis et amies des Frères.



.La messe, commencée à 10h, s'est achevée à 12h 15. Ce fut d'intenses moments de prières sous forme de chants et de danses. La ferveur de l'assistance a été entretenue par les prestations d'une chorale très présente tout au long de la célébration.

Le Fr Francis Njoroge, dans le rôle de maître de cérémonie, a arraché à plusieurs reprises des rires à l'assemblée. Les élèves de l'école primaire ont également été présents tout le long de la célébration avec des ballets lors de la procession d'entrée, puis de la procession de la Parole, au moment de l'offertoire et enfin de l'action de grâce...

Un des moments les plus denses fut la longue invocation de tous les saints sur les deux Frères prostrés devant l'autel...

Le Supérieur général, après les avoir invités à exprimer leur demande, a reçu les vœux des deux Frères. Ils procédèrent en conclusion à la signature des engagements et du registre des vœux. Ce fut après bien des cris d'acclamation et de joie, que les Frères, outre quelques parents et amis, affluèrent pour féliciter et embrasser les deux Frères.

Tout à la fin de la célébration, les Erythréens présents, compatriotes du Fr Weldet venus pour la circonstance, se sont invités au centre de l'assistance pour offrir quelques pas de danse. Ils ont chanté en Tigrigna (ou Tigrinya), langue officielle de l'Erythrée, parlée et écrite aussi en Ethiopie. Pour couronner la célébration, un repas composé de mets locaux fut servi à tous les invités...

*Archives de la visite du Supérieur dans la RELAF
Reportage du Frère Conseiller général pour la RELAF*

Réflexion: L'enseignant Lasallien

4

Un enseignant, c'est un assistant. Dans *Enseignement en Amérique*, l'auteur Morrison (2009) soutient que "l'enseignement est une profession d'aide" (40). Les enseignants ne devraient pas seulement aider les élèves à acquérir de nouvelles connaissances mais aussi aider les parents, les familles et les communautés à s'engager dans le processus éducatif.

La fête de Pâques, la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ, est pleine d'inspiration. Comme Frère religieux et éducateur lasallien, l'histoire des disciples d'Emmaüs (Luc 24 : 13-35) m'amène à établir des parallèles entre l'enseignant lasallien et ce qui est arrivé aux disciples sur la route d'Emmaüs. Enseigner tout au long de l'année, c'est comme faire un voyage avec les élèves. Sur le chemin d'Emmaüs, les deux disciples n'ont pas reconnu Jésus ressuscité alors qu'il leur expliquait les Ecritures. Ils ne sont venus à le reconnaître qu'après trois gestes : la bénédiction, la rupture, et le partage du pain. Puis, Jésus a disparu de leur vue.

Il y a des parallèles importants à faire entre l'enseignement et cette histoire. Au début de l'année scolaire, l'enseignant commence un voyage avec ses élèves. Souvent, les élèves ne reconnaissent pas l'importance de ce qu'on leur enseigne. Les deux disciples à Emmaüs n'ont pas reconnu le Christ à travers son enseignement ; au contraire, cette reconnaissance est venue à travers des gestes. Souvent, nos élèves parviennent à une appréciation à la fois du matériel et de la personne à travers les gestes et le caractère de l'enseignant. C'est exactement ce qui est dit dans le livre *Fondations de l'éducation : une anthologie*. Selon l'auteur Chartock (2004), "La recherche a montré que ce que les élèves ont tendance à se soucier et à se souvenir le plus de leurs enseignants préférés des années plus tard, ce n'est pas tant ce qu'ils leur ont appris, mais qui les enseignants étaient - leur humanité, leur caractère-" (4).

L'histoire biblique de Philippe et l'eunuque Ethiope (Actes 8:26-40) souligne la relation élève-enseignant dans une veine similaire à l'histoire des disciples d'Emmaüs. Dans cette histoire, l'eunuque Ethiope avait besoin de l'aide de Philippe afin de comprendre l'histoire de l'Écriture Sainte qu'il lisait. Quand Philippe a demandé à l'eunuque s'il comprenait ce qu'il lisait, l'eunuque répondit : "Comment puis-je, à moins que quelqu'un m'instruise?" (Actes 8 : 31).

Un Lasallien pourrait paraphraser la réponse de l'eunuque à la lumière de la relation élève-enseignant : "Comment les élèves peuvent-ils comprendre, à moins que quelqu'un les enseigne ?" Un enseignant Lasallien est un "Philippe." Sa tâche est d'aider les élèves à comprendre la matière.

Tout comme Philippe a disparu, de même, il en serait peut-être pour l'enseignant Lasallien. Après avoir aidé les élèves à comprendre et à s'appropriier du contenu, l'enseignant lasallien, dans un sens, disparaîtra, laissant les élèves seuls, face à eux-mêmes, se réjouissant, espérons-le, de ce qu'ils ont appris.

Quatre points communs peuvent être aperçus entre ces deux histoires. D'abord, Jésus et Philippe ont tout de suite expliqué les Écritures aux gens qui ne les comprenaient pas (Actes 8:35 et Lc 24:25-27). Deuxièmement, Jésus et Philippe ont été invités par leurs interlocuteurs : l'eunuque Ethiope a invité Philippe à venir s'asseoir avec lui (Actes 8:31), et les deux disciples ont invité Jésus à rester avec eux (Luc 24:28-29). Troisièmement, les trois gestes faits par Jésus (bénédition, rupture, et le partage du pain) ont aidé les deux disciples à le reconnaître (Lc 24:30-31). De la même façon, le baptême de l'eunuque Ethiope l'a aidé à comprendre les Écritures et à devenir un membre de la famille de Dieu (Actes 8:36-38). Quatrièmement, après l'accomplissement de leurs tâches d'animation, Jésus et Philippe ont disparu de la vue de ceux qu'ils instruisaient. (Actes 8:39 et Lc 24:31). Être un enseignant Lasallien implique une noble tâche. Il rend obligatoire la marche dans les traces de Jésus, tout comme notre fondateur, Jean-Baptiste de La Salle. Les deux histoires "les disciples sur le chemin d'Emmaüs" et "Philippe et l'eunuque Ethiope" peuvent servir à rappeler aux enseignants Lasalliens que même si des anciens élèves ne peuvent plus voir la présence physique de leurs enseignants, ces élèves peuvent se souvenir de leurs anciens enseignants. Comme les disciples d'Emmaüs après la fraction du pain, nous espérons que certains de nos anciens élèves diront "Pourquoi nos cœurs étaient si lents à comprendre ce que le maître nous disait?"

Frère Pie Nsukula Bavingidi

Saint Mary's University of Minnesota / USA

Madagascar: Famille lasallienne en reboisement, à Mantasoa



Dans son Encyclique, *Laudato Si*, le Pape affirme clairement que « *l'homme est le principal responsable du changement climatique* ». Consciente de la sécheresse sévissant dans notre pays et dans le monde aujourd'hui, la Famille lasallienne du District répondait favorablement à l'appel lancé par l'Atelier des Frères, Mahamasina, pour le reboisement à Mantasoa, sur le terrain des Frères. « *Comme nous utilisons des arbres pour le fonctionnement de l'atelier, il est aussi important pour nous de reboiser* » a affirmé Monsieur le Directeur de l'Atelier des Frères pendant son discours, avant d'aller pour ce reboisement. Nous connaissons actuellement la rareté, même l'insuffisance des pluies, non seulement pour les besoins des champs mais aussi pour la production d'électricité dont l'interruption entraîne de longs moments de coupure. Y a-t-il une relation entre les arbres et la pluie ? La réponse est positive. Durant toute sa vie, un arbre aspire à travers ses racines 11,4 millions de litres d'eau, qu'il relâche dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau. Cela permet de maintenir l'humidité de la forêt et la quantité de pluie nécessaire à la vie. Plus on coupe les arbres, moins il y a de pluies. On observe à ce jour un processus de désertification de certaines régions fortement déboisées par les industries forestières.

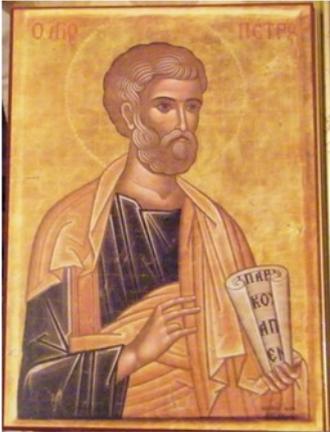
Toutes les heures, plus de 10 hectares de terres (soit l'équivalent de plus de 20 terrains de football) se transforment en désert de manière irrémédiable. A ce rythme, la Terre ressemblera à un immense désert d'ici quelques dizaines d'années, et les forêts de l'Amazonie auront totalement disparu ! C'est pourquoi le Pape disait que : *"Il y a de fortes preuves scientifiques que les facteurs humains causent de grands dommages pas seulement à la nature elle-même, mais aussi aux vies, particulièrement des plus pauvres."* Il juge donc indispensable de réduire drastiquement les émissions de dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants. Aussi, est-il indispensable pour la Famille lasallienne du District de planter des arbres ; alors 1200 pieds d'eucalyptus ont été plantés par des fervents Lasalliens. En reboisant stratégiquement des forêts, nous pourrions attirer la pluie dans des régions désertiques et arides telles que le Sahel, où la sécheresse a ravagé les cultures pendant des années et provoqué la famine. La terre est notre maison commune. Donc, pour le respect de cette belle maison qui nous nourrit, qui nous fait vivre, nous devons la protéger et l'entretenir.

*Frère Jean Marc,
District d'Antananarivo*

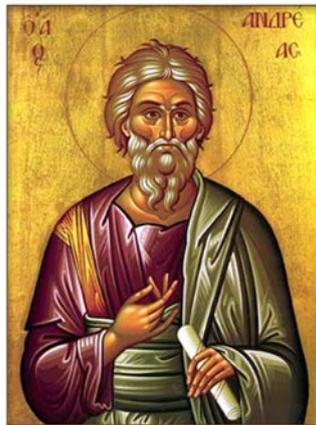


Analogie entre les douze vertus d'un bon maître et les icônes des douze Apôtres

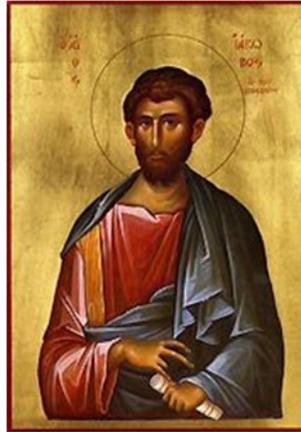
Sagesse: Simon Pierre



Piété: André



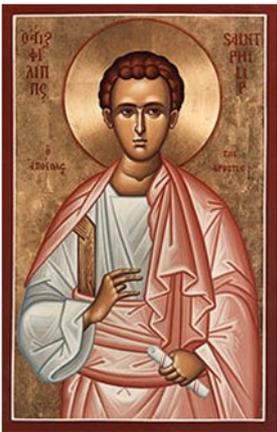
Vigilance: Jacques, fils de Zebedée



Humilité: Jean



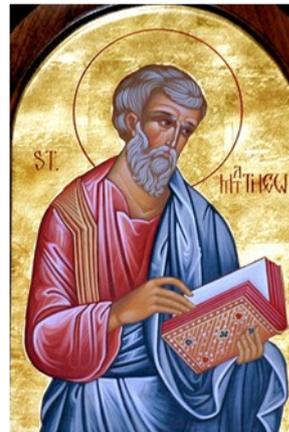
Gentillesse: Philippe



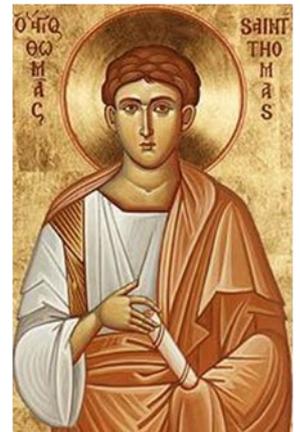
Prudence: Nathanael



Gravité: Mathieu



Réserve: Thomas



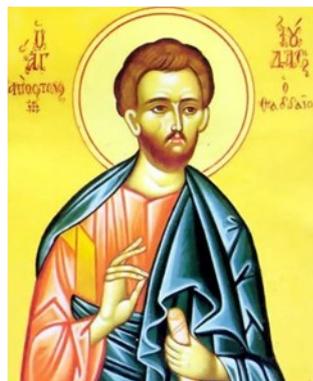
Silence: Jacques, fils d'Alphée



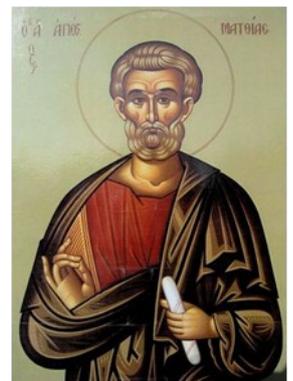
Zèle: Simon le Zélote



Générosité: Jude



Patience: Matthias



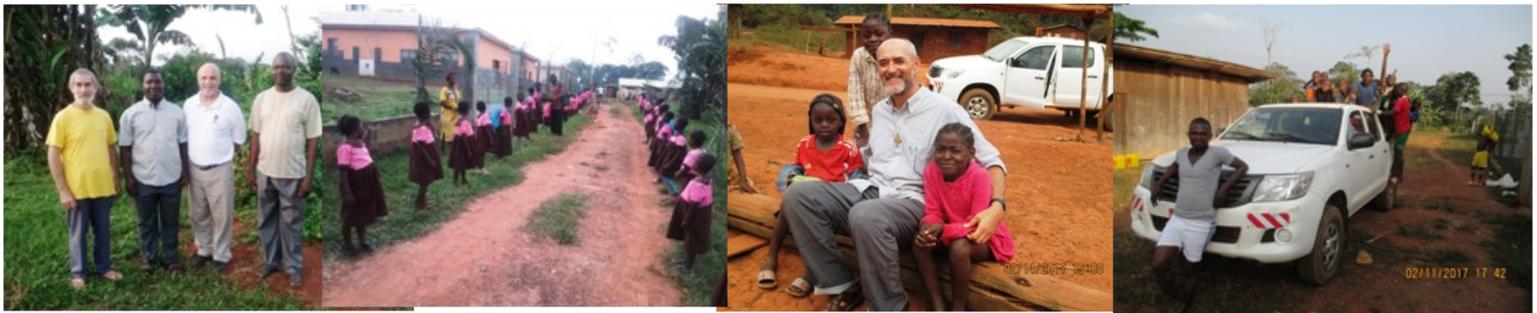
Cameroun : Bonnes nouvelles des CEB-DLS DE LOMIE

L'année scolaire 2016-2017 est une année chargée de bonnes nouvelles pour les Centres d'Education de Base - De La Salle de Lomié. Nous nous faisons le plaisir de vous partager quelques-unes de ces bonnes nouvelles que vivent les Frères et leur collaborateurs dans l'œuvre avec les pygmées Baka à Lomié, au Cameroun.

Aux cours du premier trimestre, la première bonne nouvelle vécue à Lomié a été la visite du Frère Supérieur Robert SCHIELER dans la communauté de Lomié. Cela fut l'occasion d'une très grande joie partagée par la communauté éducative des CEB-DLS : élèves, parents Baka et le personnel des CEB-DLS qui ont entrepris d'organiser un accueil fraternel et d'un style très inculturé au Frère Supérieur et son Conseiller Général pour la RELAF, Frère Pierre OUATTARA. Cette visite mémorable est restée en chacun de nous comme un stimulant et un geste fort d'encouragement dans notre mission difficile avec les plus pauvres de la région de l'Est Cameroun.

La deuxième bonne nouvelle a été la présence du Père Andrés Garcias Fernandes, de nationalité espagnole à Lomié. Le P. Andrés est membre de la congrégation des Prêtres missionnaires de la Consolata (fondation italienne). Ils sont dans le diocèse WAMBA, en République Démocratique du Congo. Ils travaillent avec les pygmées Batwa de l'Est de la RDC depuis quelques années. Le Père Andrés a passé dix jours avec les FEC de Lomié, du 10 au 19 février 2017. Son objectif était de comprendre comment a débuté la méthode ORA avec les Baka? Comment sont mis sur pied l'organisation et le fonctionnement des CEB-DLS ? Retrouver, dans la mesure du possible les traces des pionniers (P. Robert BRISSON, F. Antoine HUYSMANS et les Sœurs Spiritaines....) qui ont entrepris le travail pastoral avec le peuple pygmée du Cameroun voilà plus de quarante années.

Après avoir visité les Centres d'Education de Base et échangé avec les Frères de Lomié et de Diang, des animateurs-enseignants ainsi que quelques religieuses qui continuent à travailler auprès des pygmées Baka, le P. Andrés est reparti avec un sac bien rempli d'idées et d'expériences à « imiter ». Nous leur souhaitons pleine réussite dans leur projet de pastorale et de développement avec les pygmées Batwa de la RDC. La communauté des FEC était aussi heureuse d'avoir eu plusieurs célébrations eucharistiques en son sein pendant cette visite qui a été une très bonne nouvelle pour stimuler notre engagement dans cette œuvre de scolarisation des enfants pygmées Baka.



La troisième bonne nouvelle est l'acquisition d'une nouvelle voiture pour les CEB-DLS et la communauté FEC de Lomié. Lors du week-end de la fête nationale de la jeunesse, les Frères, les jeunes du Foyer Raphaël Louis Rafiringa, les parents d'élèves et les animateurs-enseignants ont accueilli dans la joie l'arrivée d'une nouvelle voiture. Il s'agit d'un pick-up marque TOYOTA types HILUX double-cabine de couleur blanche équipé d'un gyrophare. Elle a été reçue à son arrivée à Lomié dans les acclamations et les cris de joie poussés par les jeunes élèves Baka du Foyer. La nouvelle voiture a été bénie après une messe d'action ce 12 mars 2017. Elle a aussitôt facilité la tournée du P. Andrés dans les CEB-DLS. Nous saisissons l'occasion pour exprimer nos gratitude à notre principal bailleur de fonds Proyde et ses différents partenaires pour cette généreuse donation. Nous espérons que ce moyen matériel supplémentaire contribuera à amplifier nos activités et optimisera le suivi des réalisations avec toute la communauté éducative des CEB-DLS de Lomié. Désormais, nous sommes assurés que l'obstacle majeur que sont les terribles pistes forestières, peut être contourné pendant un bon moment. Grand merci également au Frère Visiteur et au Frère Econome qui ont appuyé ce projet jusqu'à sa réalisation concrète.

Enfin, la quatrième bonne nouvelle est l'effectif toujours croissant des élèves dans les CEB-DLS. A la fin de ce deuxième trimestre, nous avons presque franchi la barre symbolique de 750 élèves inscrits. Cet effectif n'avait jamais été atteint depuis l'ouverture de la communauté FEC à Lomié et l'ouverture en 2007. Nous nous en réjouissons grandement. Nous sommes donc heureux de voir que 750 enfants peuvent jouir de leur droit inaliénable à l'éducation grâce à nos efforts et celles de nos collaborateurs et partenaires financiers. Nous adressons nos sincères remerciements à tous ceux qui de près ou de loin nous apportent leur soutien dans l'accomplissement de cette noble mission.

Chers fidèles lecteurs de Relaf-News, voilà quelques bonnes nouvelles que les Frères de Lomié tiennent à partager avec chacun de vous qui trouvent de la joie en lisant les news de la RELAF.

Frère Gilbert OUILABEGUE

District d'Afrique Centrale

Nigéria : Vœux perpétuels du Frère Peter Damian



Le samedi 1^{er} avril, les Frères du Secteur du Nigéria se sont quasiment tous retrouvés à Ondo pour la célébration de la profession perpétuelle du Fr Peter Damian. La messe fut présidée par Mgr Jude Ayodeji Arogundade, évêque de Ondo et les vœux furent reçus par le Fr Ghebreyeus Visiteur de Lwanga District. L'eucharistie a été célébrée à l'église saint Joseph de Ondo et la partie festive a eu pour cadre le collège La Salle voisin de la paroisse. On peut dire que le Secteur, pour la circonstance, a mis les petits plats dans les grands. Après le repas, ballets, danses et animation musicale ont agrémenté l'après-midi.

Archives de la visite du Supérieur dans la RELAF



Nigéria : Fin du second trimestre à Mount La Salle College, Naka



"Ce qui a un commencement a toujours une fin." Le second trimestre de l'année académique 2016/2017 a pris fin le 7 avril 2017. Le Frère Visiteur qui a assisté à la cérémonie de clôture a exprimé sa satisfaction par rapport à la conduite générale de l'école et les performances des élèves. Il a félicité le personnel et les élèves pour leur travail et leur engagement. Il a félicité tout particulièrement les élèves qui ont obtenu des prix pour leurs résultats scolaires et pour d'autres aspects de la vie de l'école. Il a promis un soutien à l'école et à ses activités.

Le coordinateur du secteur, Fr. Kesiki Simon, a également exprimé sa satisfaction par rapport aux résultats des élèves et les a encouragés à faire plus. Il a remercié le personnel pour leur dévouement au service de l'humanité à travers l'éducation.

Frère Patrick OBAM

Secteur du Nigéria

Abidjan : La présence du Supérieur Général au Scolasticat St Miguel

Dans sa charge de se rendre plus proche de ses Frères et être témoin de leur vie communautaire, missionnaire et de communion d'avec Dieu, le Supérieur Général, Frère Robert SCHIELER a été membre de la communauté Saint Miguel d'Abidjan du 31 mars au 04 avril et nous avons eu l'honneur de le compter parmi nous. Lors de cette visite canonique, il s'est successivement entretenu avec le staff et avec les Frères scolastiques ; des moments au cours desquels, il a félicité, encouragé et motivé l'équipe des formateurs pour leur ministère et a exprimé sa joie de voir des jeunes ayant le désir de servir le Christ dans notre Institut. Il a aussi souligné le caractère courageux des Frères scolastiques pour leur choix de vie malgré les appels multiples du monde et a exhorté à un plus grand engagement et à une persévérance renouvelée dans leur vie de consacrés



Il n'a pas manqué de réitérer sa volonté et son enthousiasme – allusion faite ainsi aux objectifs qu'il s'est déterminé au début de son mandat - d'être plus près de ses Frères et de les motiver dans la réalisation avec générosité et dévouement de notre mission commune. Le Supérieur Général, dans sa grande bienveillance a partagé une journée de courtoisie avec les Frères d'Akwaba et les enfants du Foyer. Nous retenons de lui un Frère d'une simplicité exemplaire, exprimée dans l'accueil généreux de tous. Nonostante le fait que la langue française lui soit une difficulté dans la communication, il manifeste sa volonté d'entrer en communication avec chacun. Notre communication a été possible avec lui grâce à la présence du Frère Ferdinand, de la Délégation du Rwanda. En outre, il a échangé avec les étudiants du Celaf et a fait siennes les préoccupations évoquées par ceux-ci, et tout le corps celafien espère voir les solutions aux dites préoccupations. Tous les étudiants/étudiantes ont éprouvé de la satisfaction d'avoir communiqué avec lui.

Nous étions comblés par cette présence du Supérieur Général et renouvelons nos gratitude pour sa disponibilité et pour avoir échangé avec nous durant ces cinq jours.

Frère Séverin

Scolasticat Saint Miguel, Abidjan

Nairobi: Rencontre du Frère Supérieur général avec les scolastiques

Frère Robert Schieler, Supérieur Général des Frères des Écoles Chrétiennes, accompagné du Frère Pierre Ouattara, Conseiller général pour la RELAF, a rencontré les Frères scolastiques du District de Lwanga le 16 mars 2017 au Scolasticat International De La Salle, Nairobi - Kenya.

Il a commencé son mot en rappelant aux Frères que nous sommes appelés par Dieu, consacrés et envoyés à la rencontre de la jeunesse pour offrir une éducation humaine et chrétienne.

Le supérieur affirma que notre premier appel comme Frères des Écoles Chrétiennes est d'être des enseignants en clas-



se, une très noble vocation qui nous est donnée par Dieu. Il a en outre rappelé aux Frères que la tentation d'abandonner ce noble et humble ministère est grande et qu'en tant que Frères, nous avons besoin d'une réflexion constante sur les raisons pour lesquelles nous devenons Frères.

Il a fermement interpellé les Frères en leur disant que nous ne sommes jamais appelés à être administrateurs ou directeurs, mais que nous sommes appelés à enseigner ceux qui sont confiés à nos soins. Il a ajouté que, "ces postes sont juste une responsabilité supplémentaire, et non pas la chose principale. Par conséquent, les positions ne devraient jamais en aucun moment obscurcir les esprits et nous empêcher de comprendre le vrai sens de notre vocation de Frères".

Le Frère Supérieur général a également fait des observations sur le vœu d'association pour le service éducatif des pauvres, qui est le premier vœu prononcé par tous les Frères des écoles chrétiennes dans la formule des vœux. Il a souligné la nécessité de prêter attention aux signes des temps et a encouragé les Frères à vivre l'esprit de la mission partagée.

Il a en outre ajouté que beaucoup de choses ont changé depuis le temps de notre fondateur, et donc l'Eglise et l'Institut invitent tous les Frères à répondre à ces changements de façon appropriée. Par ailleurs, un des l'élément concernant les signes du temps qu'il a souligné est la nécessité de travailler ensemble et par association avec nos partenaires laïcs, une chose bien stipulée dans notre Règle révisée.

Il informa les Frères que l'Institut est entrain de mettre en place des mesures pour s'assurer que nos partenaires laïcs sont bien entraînés et formés dans la spiritualité lasallienne. Il a rappelé aux Frères que Dieu nous a bénis avec peu de vocations et de nombreux laïcs qui sont dédiés à la tradition lasallienne. Cette affirmation a rappelé aux Frères les paroles de la célèbre citation de notre fondateur saint Jean-Baptiste de La Salle qui dit que « Cette œuvre est l'œuvre de Dieu »

Frère Michael Otieno

District de Charles Lwanga

Nairobi : Gala annuel de natation à l'école La Salle Nairobi



Enseignants, parents et élèves de La Salle School Nairobi ont pris part à un gala annuel de natation qui a eu lieu au centre de leadership à Nairobi de Kenya Commercial Bank (KCB) le 16 février 2017.

Les élèves en rouge, bleu, jaune et violet ont pris part à différentes compétitions de natation dont ; quatre de nage, la course de nouilles, le kickboard, le crawl, le free style, Piggy sur le dos, la brasse, le papillon, le dos, le pushing, le relais quatre styles de nage, et le relais free style. Les parents et l'ensemble du personnel ont participé à la natation free style.

La meilleure équipe était la Rouge, qui a reçu un trophée en tant qu'équipe gagnante de l'année, suivie de près par l'équipe Violet qui a pris la 2^{ème} place, et a également reçu un trophée en tant que deuxième meilleur. L'équipe Jaune a pris la 3^{ème} place et enfin, l'équipe Bleu a occupé la 4^{ème} position. La troisième et la quatrième équipe ont également reçu des trophées. Aucune équipe n'est rentrée les mains vides.



La championne de l'année 2017 du Gala de Natation fut Chepngetich Maya Rotich, une élève de CM qui a démontré une capacité exceptionnelle et s'est révélée la meilleure élève dans l'ensemble. Elle a reçu un trophée portant son nom avec le titre "Championne du Gala de Natation 2017 La Salle." Elle conservera le titre "La championne de natation" jusqu'au prochain gala de natation qui aura lieu en 2018.

La première, deuxième et troisième positions dans chaque catégorie ont reçu respectivement des médailles en Or, Argent et Bronze. D'autres participants et les activités de groupe ont reçu des certificats de participation. "Ce sont là quelques-unes des activités où nous voulons que nos élèves soient impliqués", a commenté un parent. Il est également intéressant de noter que la présence et la participation à cet événement ont été absolument de taille, a-t-il ajouté.

En dehors des études, nous impliquons nos élèves dans diverses activités parascolaires telles que le tennis, le Taekwondo, le patinage, la natation, le football et la musique, a commenté David Busuru, en charge du mouvement lasallien dans l'école. Depuis l'ouverture officielle, nous avons participé à un certain nombre d'activités avec d'autres écoles telles que la compétition de l'Association Nationale de natation tenue à Cambridge International School de Nairobi.

C'était une compétition interne et bien sûr amusante puisque la plupart des élèves, le personnel et les parents ont eu la chance de participer au moins à une activité. Cela a également montré une famille lasallienne unie et des parents très favorables et engagés puisqu'ils sont venus en grand nombre pour soutenir leurs enfants et participer à l'événement.

*Frère Michael Otieno
District de Charles Lwanga*



Kenya : Atelier de formation pour les Jeunes Lasalliens

Frère Oscar Okoth, directeur du Collège Mwangaza a donné une conférence aux Jeunes Lasalliens du dit Collège dans le but de les éclairer sur les activités et la mission Lasallienne des Frères des Écoles Chrétiennes au Kenya et dans le monde entier. Cela a eu lieu au collège à Nakuru.

Les discussions ont été axées sur l'élucidation du rôle et de la mission lasallienne au milieu des jeunes confiés à la famille lasallienne. C'était également l'occasion pour sensibiliser les élèves sur la connaissance de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

Frère Oscar a développé et partagé en détail sur les activités de la Famille Lasallienne dans le monde, la vie de St. Jean-Baptiste De La Salle, le fondateur des Frères ainsi que sur l'identité des Frères au Kenya et au-delà.



À la fin de l'atelier, les élèves du collège ont eu un résumé sur Saint Jean-Baptiste de La Salle et sa contribution en matière d'éducation. Ils ont pu se faire aussi une idée du travail que les Frères au Kenya et dans le monde font en suivant les traces de De La Salle.

Le principal défi que les élèves ont exprimé à leur directeur est le manque de littérature et de documents sur la mission lasallienne au Kenya et dans le monde. Ils ont demandé à leur directeur s'il pouvait prendre des dispositions afin d'obtenir des copies pour quelques références.

Les élèves ont été captivés et ont exprimé leur gratitude au Frère Oscar qui a pris son temps pour animer cet atelier. "Nous comprenons maintenant la mission lasallienne et sa vision dans le monde", a dit Pius Ng'ang'a, le président du mouvement Lasallien au collège.

Fr. Michael Otieno

District de Charles Lwanga

Réflexion : La famille lasallienne en marche vers sa maturité

Les quarante dernières années de l'histoire lasallienne ont été témoins de la gestion, de la naissance et des premiers pas de ce nouveau-né qu'est la famille lasallienne et qui, dorénavant, fait partie du nouvel écosystème ecclésial. Le charisme lasallien n'est plus exclusivement identifié à la vocation du Frère. Il commence à s'incarner dans plusieurs états de vie ou projets de vie qui partagent la mission lasallienne.

Voyons, à la lumière des événements lasalliens les plus décisifs des quarante dernières années, comment cette trame s'est progressivement constituée.

La reconnaissance du rôle positif des Laïcs.

Le 39^e Chapitre général (1966-1967) a surmonté la méfiance, ou plus simplement la résignation, qui existaient jusqu'alors sur la participation de professeurs laïcs aux œuvres éducatives de l'Institut. Après avoir envisagé cette participation comme un « moindre mal » (Chapitre général de 1946), on en est venu à la considérer de façon positive. Le document principal du 39^{ème} Chapitre général, la « Déclaration sur le Frère des écoles chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui », a établi les bases qui ont permis à l'Institut de progresser sur le chemin de la communion et de faire participer des éducateurs laïcs au charisme lasallien, même si les applications pratiques proposées par cette « Déclaration » sont encore bien timides (*voir no 46,3*)

Les Chapitres généraux suivants vont progressivement élargir l'horizon. Celui de l'année 2000 évoquera ainsi le chemin parcouru : « Nous avons aussi pris connaissance des nombreuses expériences réussies ici et là de la participation et de la reconnaissance en principe et en fait » des laïcs (P. 13). Ce qu'il dit du rôle des femmes dans la mission lasallienne est encore plus frappant si on se souvient que le chapitre de 1946 avait interdit toute présence féminine dans une école lasallienne : « Nous remarquons avec joie que les femmes ont une présence croissante et un rôle de plus en plus significatif dans la mission lasallienne » (p. 24)

Le 44^{ème} Chapitre général (2007) ne se limite pas seulement à reconnaître le rôle des laïcs. Il se tourne vers les Frères et les presse d'assumer le nouveau contexte ecclésial comme un défi à s'y intégrer et à découvrir le rôle spécifique qu'ils ont à y jouer. L'identité propre du Frère ressort profondément affectée par la nouvelle participation des laïcs au charisme lasallien.

Depuis le Chapitre général de 66-67 jusqu'aujourd'hui, le contexte ecclésial dans lequel se situent les Frères a substantiellement changé. Nous sommes mis au défi d'être présents autrement, de vivre et de développer l'association pour le service éducatif des pauvres avec les femmes et les hommes qui participent à la spiritualité, à la mission et au charisme lasalliens.

Ce nouveau contexte ecclésial et lasallien est pour nous, les Frères, un défi de vivre l'association pour le service éducatif des pauvres d'une manière ouverte, intégrés aux autres lasalliens, spécialement avec ceux qui veulent s'associer. La question nous est posée du rôle spécifique que, comme consacrés, nous avons à jouer pour soutenir le travail de tous dans la mission lasallienne. (Circulaire 455, 3, 2.1)

La prise de conscience et la proclamation officielle de la famille lasallienne.

Le 40^{ème} Chapitre général (1976) a été témoin de l'engagement officiel de quelques laïcs, les premiers membres de Signum Fidei, dans la mission lasallienne. C'était le signe de ce qui était en train de naître dans un contexte plus ouvert. Le Chapitre général prend conscience de cette nouveauté ; il l'enregistre officiellement et invite les Frères à faire connaître à tous les membres de communauté éducative « les différents degrés d'appartenance à ce qu'on appelle ' La famille lasallienne » (Circulaire 403, proposition n° 6).

Le 41^e Chapitre général (1986) s'adresse donc officiellement à la famille lasallienne dans un message qu'il lui destine. Il charge, en outre, le Conseil général (proposition no 6) de préparer une « Lettre à la famille lasallienne ». Le Chapitre précise dans son message que celui-ci est composé de « l'ensemble des personnes, des groupes et des mouvements qui ont tous surgi de l'expérience et de la pédagogie de Saint Jean Baptiste De La Salle ». Il indique que les « communautés de Frères » (et non les Frères individuellement) sont « comme le « cœur » de cette expérience lasallienne ainsi que la « mémoire fidèle » de l'esprit lasallien ». Le Chapitre énumère les groupes très divers qui constituent, selon lui, la famille lasallienne en précisant qu'ils sont principalement liés à l'œuvre éducative lasallienne et, plus largement, à la spiritualité lasallienne.

Réflexion : Suite et fin

La « Lettre à la famille lasallienne », publiée le 2 février 1989, reprend à son compte l'énumération et la description de ces groupes : elle mentionne les « communautés des Sœurs lasalliennes », (mais sans donner les noms de leurs Instituts), car curieusement ces Sœurs avaient été oubliées dans le message du Chapitre. La lettre est aussi adressée aux lasalliens appartenant à d'autres confessions religieuses que le christianisme. Elle les considère explicitement comme des « membres de notre Famille lasallienne, avec leur spécificité spirituelle propre ». Rappelons la double préoccupation maintenue depuis le début de la reconnaissance du rôle positif des laïcs (ou plus exactement la tension entre deux pôles qui persiste tout au long du développement de la famille lasallienne) :

Faire de la famille lasallienne une sorte de « chapiteau » abritant tous ceux qui s'identifient au projet éducatif de Jean-Baptiste De La Salle. Eviter l'indifférenciation ou le « tout est valable ». Au contraire, il existe des niveaux ou des degrés de plus ou moins grande participation à la famille lasallienne. C'est pourquoi on recommande d'établir des processus qui permettront d'approfondir l'identité lasallienne pour s'engager dans la mission, vivre la spiritualité et développer la communion.

La tâche d'établir les fondements de la famille lasallienne.

La Règle des Frères approuvée au Chapitre général de 1986, ne fait qu'une seule allusion explicite à la famille lasallienne et uniquement pour inviter chaque communauté de Frères à être « accueillante aux membres » (R.64). Les invitations à partager la mission et la spiritualité (R.17 et R.17C) avec les éducateurs laïcs sont plus nettes. Cependant, et c'est ce qui est le plus important, la Règle nous indique dans les articles 20 et 146, sur quel socle nous pouvons construire la famille lasallienne conformément au modèle de l'Eglise communion.

L'article 146 confirme et élargit ce qui vient d'être dit des fondements de la famille lasallienne. Il rappelle d'abord le principe théologique, déjà exprimé à l'article 20, en soulignant que l'Eglise est propriétaire et dépositaire des dons à partager : « les dons spirituels que l'Eglise a reçus en saint Jean Baptiste De La Salle débordent le cadre de l'Institut qu'il a fondé. » A proprement parler, on ne peut plus donc dire que l'Institut pourra ou non partager ces dons qui font partie du charisme lasallien puisqu'ils appartiennent au trésor de l'Eglise. C'est l'Esprit qui appelle les uns et les autres à participer à ces dons sous la forme qu'il juge convenable. L'article 146 tire ensuite une première conséquence. Il engage fortement l'Institut à reconnaître que les mouvements lasalliens, ce que nous appelons la « la famille lasallienne » sont une grâce de Dieu et une source de vitalité pour l'Institut lui-même. « Celui-ci reconnaît, dans l'existence de divers mouvements lasalliens, une grâce de Dieu qui renouvelle sa propre vitalité. » Cela n'aurait pas pu être dit si l'on ne s'était pas senti à la fois intéressé et touché par ce qui s'est passé au sein de l'ensemble de la famille lasallienne. L'Institut reconnaît qu'il y va là de sa vie et que ce n'est pas un sujet à prendre à la légère, car c'est Dieu lui-même qui nous lance par là un défi. L'affirmation précédente devient un principe actif qui pousse l'Institut à promouvoir l'association avec les laïcs lasalliens. La Règle signale ici brièvement un autre aspect de ce que nous avons défini comme socle de la famille lasallienne : le charisme lasallien peut être aussi pour les laïcs, qui participent à la mission, comme il l'est pour les Frères, une façon de vivre l'Evangile ou de tendre à la perfection évangélique selon un esprit propre. C'est dire que le charisme lasallien n'engage pas seulement à participer à la mission, il donne aussi naissance à des nouvelles façons de vivre intégralement la foi chrétienne.

Tiré de Témoin de l'Evangile, un texte du Frère Frédéric MAKENGO, District du Congo Kinshasa.

1. «DES FRONTIÈRES? Je n'en ai jamais vu une mais j'ai entendu dire qu'il y en a dans l'esprit de certaines personnes»

Thor Heyerdahl

De nos jours, la volonté d'émigrer importe peu puisque la plupart sont forcés d'abandonner leur maison.¹ On fait défiler devant nos yeux des images douloureuses de familles fuyant un conflit armé, de naufragés grelottant de froid et de peur, d'adolescents esquivant des adultes en uniforme, tous fuyant la guerre, l'instabilité politique, l'insécurité sociale, le manque de possibilités d'emploi, les catastrophes naturelles ou ce qui est le dénominateur commun de toutes ces calamités: la faim. Les plus chanceux survivent et parviennent à envoyer des nouvelles de leurs péripéties à ceux qu'ils ont laissés derrière eux; pour les malchanceux, le tunnel, le désert, le train ou l'embarcation se transforment en cercueil.²

Le changement climatique provoque des migrations d'animaux, de plantes et, finalement, des plus pauvres. «C'est tragique de voir de plus en plus de migrants fuyant la pauvreté aggravée par la dégradation de l'en-

vironnement».³ La Banque internationale et le Fonds monétaire international affirment que cette migration à grande échelle sera une caractéristique permanente de l'économie mondiale pendant les décennies à venir.⁴

2. Le CHANGEMENT que nous vivons déjà

En grande partie provoquée par des phénomènes migratoires, mais pas seulement, la démographie globale se trouve affectée par le changement de forces entre les diverses générations, le changement de la structure familiale et le rôle de la religion dans la société.

Bien qu'il existe des différences régionales, les tendances démographiques qui façonnent le monde sont généralement les mêmes. Dans une tentative, partielle et incomplète, nous les citons afin d'attirer l'attention de la communauté lasallienne internationale en proposant la liste suivante:⁵

1 65,3 millions de personnes dans le monde ont été déplacées de force. Il y a 21,3 millions de réfugiés, plus de la moitié ont moins de 18 ans; il y a aussi 10 millions d'apatrides. Chaque jour, 33972 personnes sont forcées de quitter leurs maisons en raison de conflits ou de persécutions. Cf. HCR. 20 juin 2016 (<http://www.unhcr.org/figures-at-a-glance.html>).

2 En octobre 2016, le nombre de migrants morts arrivait déjà à 7189; en 2015 le total était de 5729. Les régions les plus létales sont: la Méditerranée: 4812 morts; le Sahara et l'Afrique du nord: 1 089; les États-Unis/Mexique: 409; le Sud-est asiatique 208; la Corne de l'Afrique: 195 et le Guatemala/Mexique: 159. Cf. Missing Migrants Project (www.missingmigrants.iom.int).

3 Lettre encyclique *Laudato Si'* du Saint-Père François sur le soin de la maison commune, Rome, le 24 mai 2015. N°25.

4 Global Monitoring Report 2015/2016: Development Goals in an Era of Demographic Change (www.worldbank.org).

5 Basé sur D'Vera Cohn et Andrea Caumont, dans l'article: *10 demographic trends that are shaping the U.S. and the world*, mars. Du 31 mars, 2016 (www.pewresearch.org).

Juin	
21 mai au 21 juin	9 ^{ème} session du Conseil général
21- 22 Juin	Rome- Juba
26 juin	South Sudan Management Team meeting
27 juin	Meeting Executive Council
28 – 29 juin	Workshop, members of South Sudan Boards
29 – 30 juin	Meeting of Board Executive Council
26 au 29 juin	Good Shepherd Center
30 juin au 4 juillet	Annual Assembly of those working in South Sudan
Juillet	
1 ^{er} – 2 juillet	Voyage Juba - Abidjan
19 juillet	Abidjan- Ouagadougou
19 au 23 juillet	Visite de prospection du comité ; Université Lasallienne à Ouagadougou
23 juillet	Ouagadougou-Abidjan
24, 25, 26 et 27 juillet	Formation des économistes
Août	
31 juillet au 19 août	Session du CIL
Septembre 2017	
	Publication bulletin N° 257 Visite RELAF
1 ^{er} septembre au 14 octobre	10 ^{ème} session du Conseil général
15 oct	Retour sur Abidjan via Conakry (?)
Novembre 2017	
1 ^{er} , 2, 3, 4 novembre	Conférence des Frères Visiteurs ; Noviciat Bobo
28, 29, 30 novembre	Board meeting Solidarity South Sudan/Rome
Décembre	
23 décembre	Début du Chapitre du District du Golfe du Bénin

Pour visiter les sites web des Régions de l'Institut

RELAF: Région Lasallienne Afrique-Madagascar. www.relaf.info

RELEM: Région Lasallienne Europe-Méditerranée. www.relem.org

RELAL: Region Latino Americana Lasallista. www.relal.org.co

RELAN: Région Lasallienne de l'Amérique du Nord. www.lasallian.info

PARC: Pacific Asia Regional Conference. www.lasalle-parc.org